



Une Victoire et des Perspectives

Messieurs Devaquet et Monory ont retiré leur projet, moins de trois semaines après que l'ensemble des sites universitaires de France se soient mobilisés. Il aura fallu les raz de marée répétés du 27 novembre et du 4 décembre, la résistance des étudiants face à la repression, l'entrepris d'intimidation et de division du gouvernement qui devait conduire à l'assassinat d'un étudiant, pour que celui-ci finisse enfin par retirer son projet.

Malik, nous ne t'oublierons pas, nous sommes tristes, malgré la victoire, entachée par l'assassinat dont tu as été victime.

Mais cette victoire n'en est pas moins une victoire sans précédent, celle d'un mouvement conscient, responsable, qui a muri et fait grandir en son coeur, l'aspiration à une nouvelle université. Une université où chacun puisse acquérir une formation de qualité, intéressante, offrant de réelles perspectives, où les étudiants décident de leur avenir, où ils aient la parole et soient entendus. Il reste à construire cette université là, tout en demeurant vigilant pour se protéger d'éventuelles tentatives futures de faire passer sous d'autres formes le contenu du projet Devaquet, aujourd'hui retiré.

Cette victoire, c'est une force de plus considérable pour y parvenir. La preuve est faite que n'est fatal que ce que l'on laisse faire, cela renforce la nécessité de continuer à intervenir en préservant l'indépendance du mouvement.

TOUS A LA MANIFESTATION DU MERCREDI 10 DECEMBRE

A 14H PLACE DENFERT ROCHEREAU

CONTRE LA REPRESSION, POUR LA LIBERTE ET LA DEMOCRATIE

**manifestation qui sera porteuse de notre colère, de notre dignité,
et de l'ensemble des revendications des étudiants.**

Il faut rester vigilant contre les tentatives de récupération qui ont vu le jour et qui continuent de peser contre le mouvement étudiant en jetant la confusion et en mettant en cause son unité, à la faveur de comportements partisans. Prenons en pour preuve, le starsystème des médias, interviewant toujours les mêmes, tout particulièrement certains dirigeants syndicaux, parlant au nom et à la place des concernés, allant jusqu'à proposer de négocier l'innégociable.

On peut au passage s'interroger sur la censure dont a été frappée l'UNEF depuis le début du mouvement; qu'il s'agisse de la télévision, de la radio ou de l'essentiel de la grande presse.

Chaque organisation a pour vocation d'exprimer les opinions qui lui sont propres et inspirées par son identité. Nous revendiquons pour nous même et pour chacun le pluralisme. C'est la condition pour la liberté et la démocratie.

Il faut que dans toutes les universités, les assemblées générales discutent dans leurs commissions réflexion, en en créant si elles n'existent pas encore, dans lesquelles elles travaillent à élaborer un projet des étudiants pour l'université qu'il nous faut. L'UNEF compte contribuer pleinement à ce travail qui ouvre des perspectives nouvelles au mouvement.

Il nous faut dès aujourd'hui réfléchir à continuer sous diverses formes choisies par les étudiants eux-mêmes et ceux qui le voudront avec l'UNEF, à faire grandir les moyens de conquérir l'université que nous désirons.

Ensemble, travaillons à construire une université juste, libre, de qualité, répondant à nos espoirs et aux enjeux de l'avenir.